

UNA QUESTIONE PRIVATA

DES LE 6 JUIN

Una questione privata

Les âmes sous la brume

GRÉGORY VALENS



Lier des destins personnels à un arrière-plan historique (Luca Marinelli)

Dès la séquence du générique, à la fois réaliste (on est en pleine guerre) et fantasmagorique (une brume irréelle gagne la montagne jusqu'à dissimuler les êtres qui y ont élu leur quartier général), l'impression est sans équivoque : écrit par les deux frères mais signé du seul Paolo (Vittorio est décédé en avril), *Una questione privata* peut néanmoins être considéré comme le dernier film des frères Taviani. Le thème (une recherche physique doublée d'une quête spirituelle), la période historique abordée (les partisans qui s'opposent aux fascistes, en 1943), la petite histoire qui rejoint la grande (Milton et Giorgio, tous deux résistants, sont épris de la même femme), les flash-back sur les heures insouciantes connues par les jeunes gens avant-guerre, les teintes d'une photographie soignée où dominent le bleu et le vert, et ce brouillard qui enveloppe tout, faits, gestes et caractères : le film s'inscrit clairement dans la tonalité d'une filmographie qui donna, dans les années 1970 et 1980, quelques très beaux films.

On peut trouver que l'affiche a beau jeu de proclamer « Après *Padre padrone*, *La Nuit de San Lorenzo*, *Kaos...* », en faisant abstraction du fait qu'on se situe très, très longtemps après. « Après *Les Affinités électives*, *Le Mas des alouettes* et *Contes italiens* » aurait certes fait un moindre effet ! Mais il est vrai que si l'inspiration des deux frères s'est étendue au fil des ans (hormis le renouvellement opéré par *César doit mourir*, en 2012) cette dernière œuvre est davantage en harmonie avec les films les plus aboutis du duo. Les Taviani racontent d'ailleurs la naissance presque magique

du projet : ils écoutaient tous deux, séparément et à l'insu l'un de l'autre, la lecture qu'avait enregistrée Omero Antonutti pour la radio du roman de Beppe Fenoglio, et ont tous deux téléphoné au même moment au comédien pour le féliciter. L'adaptation s'imposait à eux avec la force de l'évidence.

On retrouve, dans la quête du jeune Milton, cette façon de lier des destins personnels à un arrière-plan historique qui a fait la force de précédents films des réalisateurs. Les questionnements qui en découlent sont assez universels pour s'affranchir de tout contexte : en découvrant que celle qu'il aime aimait sans doute en secret son ami, Milton cède tout entier à l'obsession de savoir toute la vérité. Mais l'environnement historique donne à cette obsession une densité émotionnelle et philosophique : en cherchant à rejoindre son camarade à travers le maquis, au mépris du danger

qu'il court pour lui-même et pour les siens, Milton se rend-il compte qu'il fait passer une affaire privée au-devant de leur engagement commun ? L'inconscient prend peu à peu le dessus, comme dans la séquence, un brin démonstrative, où Milton parvient enfin à capturer un fasciste qui pourrait lui servir de monnaie d'échange contre son ami et rival. Métaphore évidente, néanmoins poétique et envoûtante, la brume qui enveloppe les personnages ne parvient alors à masquer qu'à demi les complexités de l'âme humaine et les méandres du sentiment amoureux. ■

UNA QUESTIONE PRIVATA

Italie/France (2017). 1 h 25. Réal. : Paolo Taviani.

Scén. : Vittorio et Paolo Taviani, d'après le roman « Une affaire personnelle » (« Una questione privata ») de Beppe Fenoglio.

Dir. photo : Simone Zampagni. Déc. : Emila Frigato.

Cost. : Lina Nerli Taviani, Valentina Taviani. Mont. : Roberto Perpignani.

Mus. : Giuliano Taviani, Carmelo Travia. Prod. : Donatella Palermo, Ermanno et Elisabetta Olmi, Serge Lalou, Eric Lagesse.

Cies de prod. : Stemal Entertainment, Ipotesi Cinema, Rai cinema, Les Films d'ici, Sampek Productions, Cineventure. Dist. fr. : Pyramide.

Int. : Luca Marinelli (Milton), Lorenzo Richelmy (Giorgio), Valentina Bellè (Fulvia), Antonella Attili (Concetta), Giulio Beranek (Ivan), Andrea Di Maria (le prisonnier fasciste), Francesca Agostini (la jeune paysanne).

Sortie le 6 juin